



le pas feutré de Mr. Valentin

Un cauchemar burlesque
d' Olivier Labiche

Avec:

Julia Malançon
Juliette Mouchonnat
Pierre Di Prima
David Jimenez
Olivier Labiche

Mise en scène:

Olivier Labiche
Juliette Mouchonnat
Julia Malançon

Assistante: Marie Maurent

Contact diffusion :
Emeline ALPHONSE
06.65.16.81.58
emeline@compagnie-bao.com



Un cauchemar burlesque d'Olivier LABICHE



Mise en scène par Juliette MOUCHONNAT
Julia MALANÇON
Olivier LABICHE

Avec Julia MALANÇON
Juliette MOUCHONNAT
Pierre DI PRIMA
David JIMENEZ
Olivier LABICHE

Assistante Marie MAURENT

Création Lumière Mélanie SPINDLER

Infographie Martial COUDERC



Ce spectacle a été créé au **Théâtre Gérard Philipe** (Montpellier) du 6 au 15 avril 2006

Il a été repris au **Théâtre La Vista** (Montpellier) du 18 au 28 janvier 2007 lors d'une résidence de la compagnie BAO.

L'HISTOIRE



« **Le Pas Feutré de Mr Valentin** », c'est l'histoire d'une troupe de comédiens un soir de représentation ...

C'est l'histoire d'une représentation à laquelle assiste le célèbre Mr VALENTIN, celui qui pourrait bien changer leur vie.

C'est donc l'histoire d'une troupe de comédiens qui doit à tout prix bien faire.

C'est alors l'histoire d'Alberto, l'auteur et metteur en scène, qui, pour bien faire, décide de tout changer à la dernière minute.

C'est surtout l'histoire d'un auteur qui comprend enfin la pièce qu'il a écrite...



D'un côté les coulisses, de l'autre la scène. De chaque côté, alternativement, simultanément, cinq comédiens naïfs et pleins de bonne volonté s'emmêlent dans un univers branque et poétique...

Une fantaisie théâtrale qui parle de l'absurdité du monde avec une douce candeur.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR-METTEUR EN SCENE



Olivier LABICHE

Ecrivain, co-metteur en scène, comédien, animateur radio, animateur multimédia, improvisateur, dépanneur informatique à domicile, mauvais chanteur, titulaire de plusieurs bilans de compétence approfondis...

Décalé de nature, Olivier Labiche poursuit une observation amusée et parfois acidulée du monde bizarre qui l'entoure... Un DEA de droit en poche (bien au fond de la poche), il expérimente plusieurs formes : réalise des vidéos, des documentaires, des courts métrages, anime des émissions de radio (« Décalage immédiat » en direct sur Divergence FM et en public du Baloard, puis « 49 rue de l'université » toujours en direct...mais de chez lui). Il a également écrit et interprété de nombreux sketches, commenté des matchs d'improvisation, monté des spectacles de rue.... Il travaille ainsi avec Luc Marwiok, Laurence Vigné, Christophe Pujol, Yéti, Jordi, Karima Zaïz (Clown toi-même), Julia Malançon, Juliette Mouchonnat....

« Cette pièce est née du désir de montrer ce que le spectateur n'a en principe pas le droit de voir : Les coulisses d'un spectacle. Puis j'ai eu envie d'y ajouter une véritable représentation pour travailler sur l'interaction entre les deux univers, les coulisses et la scène, le réel et l'imaginaire et voir comment ils pouvaient exister ensemble et pourquoi pas dialoguer, s'entremêler, se fondre.... »



CO - MISE EN SCENE...

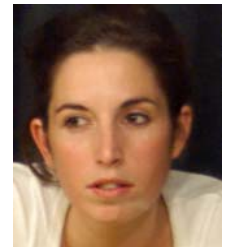
Julia MALANÇON Comédienne

Issue de l'improvisation et du Conservatoire de théâtre de Montpellier, Julia travaille sur plusieurs projets : *Ultramarine* création de l'**Atalante**, *Le Tartuffe* de Molière par le **Collectif Théâtre Lila**, *La Visite de la Vieille Dame* de F. Durrën matt par Le Grenier à Pouët Pouët. Elle a également travaillé avec la **Compagnia dell Improvviso**, la Cie Théâtrapik, l'Illustre Théâtre, Décalage Immédiat, ...

Elle est aussi auteur d'un solo : **Et Hop !**, où se mêlent humour et absurde, solo qu'elle tourne depuis 3 ans...



Juliette MOUCHONNAT Comédienne, metteur en scène, Responsable artistique de la Cie p'tit atelier 3



Après 4 ans de cours avec **Jacques Bioulès**, elle joue dans ses spectacles (*Rideau; la vedette*). Elle joue et met en scène **Fando et Lis** de Fernando Arrabal en 2001 au théâtre du Hangar. En 2000 elle fonde sa Cie **Le p'tit atelier 3**.

Comédienne dans **Armatimon de David Ayala** au théâtre des treize vents. En 2003-2004, aidée par Lionel Parlier elle crée **Récits de Femmes** de Franca Rame et Dario Fo avec Evelyne Torroglosa et Muriel Pascal. Juliette crée ensuite un solo en 2005 **Médée matériau** de Heiner Müller avec la complicité de Thady Macnamara qui sera rejoué prochainement. Elle assure la direction d'acteur sur **Le journal d'un fou** de Lu Xun qui se créera en 2007 avec Nicole Rechain, Cie point du jour.

SPECTACLE
Les coulisses
du théâtre

Le pas feutré de M. Valentin
se fait entendre à la Vista. **PAGE 7**

Théâtre de la Vista. Dernière représentation ce soir du « Pas feutré de M. Valentin » par la compagnie montpelliéraine le Bouche à Oreille. Hilarant.

L'absurdité du monde logée dans sept petits tableaux

■ *Le pas feutré de M. Valentin* avait été créée au théâtre Gérard Philipe en 2006. Une nouvelle version de cette pièce de théâtre sur le théâtre est donnée à la Vista depuis le 18 janvier.

Deux aires de jeu mitoyennes provoquent un aller-retour constant des coulisses à la scène. Pour une partie de ping-pong entre l'état des personnages qui s'apprêtent à entrer sur le ring et le moment où ils jouent devant leur public.

Dans une petite loge confinée, les comédiens de la compagnie de la Sardine sont surexcités. On

se brosse les cheveux jusqu'à les rendre électriques, on se poudre le visage, on enfile son costume, on boit, on s'aime, on stresse. C'est que ce soir, Monsieur Valentin - un élu, un diffuseur, un directeur de théâtre, un journaliste ? - doit venir assister à la représentation. Il s'agit donc pour cette troupe, qu'on imagine peu ou pas subventionnée, de ne pas rater le coche.

Alberto est à la fois metteur en scène, directeur de la compagnie et personnage bien trop pur et innocent pour survivre dans un monde de brutes. Il traverse tous

les chapitres de cette pièce titrée « *sept petits tableaux absurdes sur la vie et la mort* ». Et décide ce soir-là, de mettre la charrue avant les bœufs en commençant sa pièce par la fin. Ce qui achève de déstabiliser les comédiens qui du coup en font beaucoup trop.

Les saynètes s'enchaînent à folle allure. Une famille de barges, atablée dans un décor de maison de poupée, se goinfre en s'ennuyant mortellement. Au nom de « *l'intérêt supérieur du pays* », une femme fait une mauvaise leçon à un SDF qui lui tend la main. Un tribunal refuse la plain-

te d'un homme blessé par l'indifférence de l'humanité. Un artiste qui ne fait plus rire du tout appelle SOS amitié qui lui conseille d'aller méditer son malheur ailleurs.

On décide ici de pointer l'absurdité d'un monde qui ne tourne pas rond en se bidonnant. Les meubles du décor sont aussi petits que peut parfois l'être la vie. Drôlement acide et plein d'auto-dérision.

ANNE LERAY

▲ Ce soir à 21h à la Vista, 42 rue Adam de Craponne, 04 67 58 90 90.

La mort, au début ou à la fin ?

THÉÂTRE
AVEC LE PAS FEUTRÉ
DE MONSIEUR VALENTIN,
DE LA COMPAGNIE
BOUCHE À OREILLE,
LE COMIQUE N'EST
JAMAIS GRATUIT

Il y a de l'absurde et du déconcertant. Du comique et surtout du caustique dans cette pièce d'Olivier Labiche. Une scène séparée en deux. A ma gauche, les coulisses. La troupe se prépare. Un peu dépassée, elle sait que Monsieur Valentin est là. Un homme que tout le monde redoute, un grand metteur en scène qu'il faut séduire, un possible producteur du spectacle que la troupe joue, à ma droite, sur la scène.

« *Beaucoup de comédiens ne supportent pas que l'on dise qui est dans la salle, recon-*

naît Olivier Labiche. C'est inspiré de la vraie tension même si c'est là plus extériorisé que dans la réalité. »

Il y a de l'excitation en coulisse, un peu de folie. Et des interrogations. La mort, au début ou à la fin ? Le trac du comédien porté à son paroxysme. Du vécu, à n'en pas douter. Jusque dans le "rescue", cocktail de plantes censé sauver du stress celui qui s'en met une ou deux gouttes sous la langue.

C'est justement dans les détails du texte que l'on trouve le caustique.

A ma gauche (en coulisses donc, pour ceux qui n'auraient pas suivi), on se cherche. Le doute des comédiens, toujours, encore. A ma droite (sur scène), on se retrouve. Le doute du quotidien, forcément. Dans le rendu de la réalité. Des SDF aux



Caustique et burlesque.

DR

tribunaux. De la bourgeoise à la vieille pie. De l'amoureux maladroit à l'avocat tout aussi malhabile. Des portraits acides, brossés en quelques saynètes vives. Avec tendresse et finesse, tout en douceur ou méchanceté.

« *C'est une extrapolation fantasmée, stylisée, de la réalité,*

cela fait des situations assez absurdes car l'on pousse vraiment loin. »

Dimitri Moulins

- Théâtre La Vista, 42 rue Adam
- Craponne. Les 18, 19, 20, 25, 26,
- 27 janvier à 21 h, les 21 et 28 à
- 18 h 30. 5-11 €.
- Tél : 04 67 58 90 90.

Midi Libre, 18 janvier 2007

Théâtre **Olivier Labiche** avance d'un bon pas

RAPPEL

→ Il recrée "Le pas feutré de M. Valentin" au théâtre La Vista

Fort de la certitude qu'on ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière, Olivier Labiche ne reprend pas sa pièce, *Le pas feutré de M. Valentin*, jouée précédemment en avril dernier, il la recrée. Avec l'intention sincère d'aller plus loin encore dans... la sincérité. « *J'adore la déconnade car elle porte en elle la subversion la plus instinctive* », explique le jeune auteur et metteur en scène qui bourlingue depuis cinq, six ans, dans les contre-allées du café-théâtre. « *Mais je crois surtout à l'émotion. Un rire n'est jamais plus beau que lorsqu'il est doublé de justesse et de sincérité. Sinon, il relève de la mécanique, certes belle, parfois, mais dépourvue de poésie.* »

Si humour il y a dans *Le pas feutré de M. Valentin*, il n'est pas la source mais l'incidence de l'émotion. Une émotion qui doit surgir du dévoilement d'une vérité habituellement cachée au théâtre : la coulisse. « *On s'inspire toujours de ce qu'on connaît*, explique Olivier Labiche. *Pour ma part, j'avais envie de montrer les coulisses, cet espace fabuleux, ce temps suspendu qui précède (normalement) quelque chose de fort. C'est le lieu de tous les espoirs (de succès) et toutes les angoisses (de ratage) pour les comédiens qui, très souvent, sont des personnes fragiles.* » A cette idée liminaire d'exposer l'envers du décor, Olivier Labiche qui, visiblement, tenait à se faciliter la tâche, a vite ajouté celle d'en

montrer simultanément l'en-droit ! En clair, depuis la salle, le spectateur voit à la fois les coulisses et la scène.

L'histoire : la troupe de la Sardine s'apprête à jouer *Sept petits tableaux absurdes d'Alberto*. Le célèbre M. Valentin (Impresario ? Producteur ? Olivier Labiche se contente de dire qu'il est « *celui qu'on attend* » ; l'incarnation de l'espoir peut-être) doit assister à cette représentation. S'il aime le spectacle, la vie des comédiens pourrait en être changée. Bref, ils doivent assurer. Pour bien faire, le metteur en scène, qui joue Alberto, décide de tout changer à la dernière minute. Oups, évidemment !

« *Il n'était pas question que la pièce dans la pièce soit volontairement mauvaise ou caricaturale. Du coup, on est sur un fil* », sourit Olivier Labiche qui confie que ces saynètes décrivant la relation d'un naïf avec les grandes institutions (la famille, le sexe, l'entreprise, la justice, la misère et l'amitié) auraient pu constituer la matière de sa deuxième création. Le metteur en scène poursuit en révélant enfin le sens profond de sa démarche : « *Bien sûr, il y a là de la mise en abîme mais ce qui m'intéresse, c'est la mise sur et en scène des conditions du réel. J'ai envie de retranscrire l'émotion pure, vraie, qu'il y a pour un comédien à jouer.* »

Une émotion renouvelée donc pour cette recréation en forme de déclaration d'amour amusée aux planches et à ceux qui ne cherchent rien tant que les brûler. ●

J. Be

► Ce soir, à 21 h, théâtre La Vista, 42 rue Adam-de-Craponne. 5 € à 11 €. 04 67 58 90 90. Jusqu'au dimanche 28 janvier.

Midi Loisirs, 17 janvier 2007

théâtre

Le pas feutré de M. Valentin



Une mise en abyme sur le monde du théâtre.

Olivier Labiche aime les gens qui comprennent tout avec un temps de retard. Il aime aussi l'univers du théâtre et voulait montrer ce qui se joue en coulisses. Pour sa première pièce, il a donc écrit *Le pas feutré de M. Valentin*, à voir jusqu'au diman-

che 28 janvier à La Vista. Un spectacle mis en scène avec les habituées des planches montpelliéraines que sont Julia Malançon et Juliette Mouchonnat, accompagnées de David Jimenez et Pierre Di Prima, venus du café-théâtre et du clown. La troupe des Sardines apprend que le célébritissime M. Valentin est dans la salle. Mais le metteur en scène déraille, les comédiens en font trop. La scène de la Vista est coupée en deux : côté coulisses, les comédiens se préparent, rêvent de succès ; côté scène, ils jouent... et surjouent. Pour nous, spectateurs, deux pièces en une !

18 h 30. La Vista, 42 rue Adam-de-Craponne, Montpellier (Figueroles). 5 € à 11 €. ☎ 04 67 58 90 90.

